SESSION 2020
Métropole - Réunion

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 3 pages.

*Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.*

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par MONTESQUIEU dans le texte ? **(5 points)**

2. Expliquez l'expression suivante « L'esprit de commerce produit, dans les hommes, un certain sentiment de justice exacte ». **(5 points)**

3. Une société peut-elle reposer sur la seule satisfaction des intérêts personnels ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre ; et toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels.

Mais, si l'esprit de commerce unit les nations, il n'unit pas de même les particuliers. Nous voyons que, dans les pays où l'on n'est affecté que de l'esprit de commerce, on trafique[1] de toutes les actions humaines, et de toutes les vertus morales : les plus petites choses, celles que l'humanité demande, s'y font, ou s'y donnent pour de l'argent.

L'esprit de commerce produit, dans les hommes, un certain sentiment de justice exacte, opposé d'un côté au brigandage, et de l'autre à ces vertus morales qui font qu'on ne discute pas toujours ses intérêts avec rigidité, et qu'on peut les négliger pour ceux des autres.

MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*, 1748

1. « on trafique » : on fait commerce. Le terme ne désigne pas ici un échange frauduleux.

SUJET B

Les réponses doivent être intégralement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

QUESTIONS :

1. Quelle est la thèse défendue par Olivier REY dans le texte ? **(5 points)**

2. Expliquez la phrase : « Il est des techniques qui servent la maturation et la liberté des êtres, il en est d'autres qui participent à leur maintien dans l'immaturité et la servitude. » **(5 points)**

3. La technique nous rend-elle maîtres ou serviteurs ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;

- en vous appuyant sur des arguments précis ;

- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Ce qui est dramatiquement ignoré dans l'affaire, par bêtise ou par cynisme (les cas et les dosages varient), c'est que l'essence d'une activité, et le caractère de ses effets, changent avec l'échelle. Autrement dit, ce qui est humanisant à un certain stade peut devenir déshumanisant à un autre. Ainsi avec la technique. Affirmer que c'est par la technique que l'homme s'est humanisé est probablement abusif. Il n'en est pas moins indéniable que la technique a fait partie du processus d'humanisation, et continue à le faire. Mais de quelle technique s'agit-il ? En rangeant indistinctement la poterie ou la menuiserie et l'industrie nucléaire dans la même rubrique – *la* technique –, on s'empêche de penser les frontières de part et d'autre desquelles le rapport des êtres humains aux techniques change d'essence. Il est des techniques qui servent la maturation et la liberté des êtres, il en est d'autres qui participent à leur maintien dans l'immaturité et la servitude. Comme l'a écrit Illich : « L'outil simple, pauvre, transparent est un humble serviteur ; l'outil élaboré, complexe, secret est un maître arrogant[1]. »

Olivier REY, *Leurre et malheur du transhumanisme*, 2018

1. extrait de *La convivialité* (1973), ouvrage d'Ivan Illich